Tariq RAHMAN, *Pakistani English*. NIPS Monograph Series III. National Institute of Pakistan Studies, Islamabad, 1990. XIII + 132 p.

Pakistani English atteint un triple objectif : offrir une description phonético-phonologique, morpho-syntaxique et lexico-sémantique du « Pakistani English » (PE), caractériser linguistiquement ce qui le différencie du « British Standard English » (BE) et proposer sur la base de ce travail un modèle pour l'enseignement de l'anglais au Pakistan. Les données utilisées pour cette étude proviennent d'observations empiriques de l'auteur et, surtout, de plusieurs questionnaires comportant des mots ou phrases à prononcer, des phrases dont la correction grammaticale est à évaluer et des questions d'ordre sociolinguistique adressées au locuteur interrogé. Une étude statistique des résultats obtenus est fournie à la suite des questionnaires en fin de volume. Le livre commence par une introduction consacrée à l'histoire de l'implantation de l'anglais en Asie du Sud et aux différentes variétés d'anglais parlées et écrites au Pakistan aujourd'hui. Pour distinguer et caractériser ces dernières, l'auteur met à profit d'autres études récentes d'« indigénisation » et de « créolisation » de l'anglais en diverses parties du monde. Il établit ainsi quatre grandes catégories : le PE anglicisé proche du BSE utilisé par une petite élite très occidentalisée, un « acrolecte » caractéristique des locuteurs passés par les bonnes écoles locales où l'anglais est la langue d'instruction, un « mésolecte » répandu parmi les locuteurs des classes moyennes éduqués en ourdou et peu exposés au BSE, et enfin le « basilecte » des Pakistanais qui n'ont qu'une connaissance rudimentaire de l'anglais et ne l'utilisent qu'occasionnellement. Ces quatre variétés sont caractérisées dans les chapitres suivants. Le premier concerne la phonétique et la phonologie, et les écarts par rapport au BSE sont contrastés avec ceux que d'autres chercheurs ont relevés en Inde [1]. En matière de morpho-syntaxe, seul le PE anglicisé est identique au BSE. Quant aux écarts notés pour les autres niveaux de langue, ils sont, cette fois, très proches de ceux qu'on observe en Inde. Le dernier chapitre de l'étude linguistique décrit les traits lexico-sémantiques propres aux diverses variété du PE, qu'il s'agisse de mots anglais utilisés avec un sens différent de celui qu'ils ont en BSE, de calques de l'ourdou, d'hybrides, d'innovations ou d'usages particuliers à certaines bureaucraties, militaires notamment. Sur la base de cette étude linguistique et après une revue des principaux travaux sur le sujet dans d'autres pays, un dernier chapitre propose un modèle pour l'enseignement de l'anglais au Pakistan. Appelé Pakistan Standard English, ce modèle admettrait comme corrects certains faits typiques des niveaux acrolectique et mésolectique. On trouvera la liste des ouvrages cités aux pages 123-132.

Denis MATRINGE
(CNRS, Paris)

1. Pour une étude récente et une bibliographie à jour concernant l'« anglais anglo-indien », voir Gail M. Coelho, « Anglo-Indian English: A nativized variety of Indian English », *Language in Society* 26.4 (1997): 561-589.

BCAI 15 (1999) T. Rahman: Pakistani English, recensé par D. Matringe
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Tariq RAHMAN, *A History of Pakistani Literature in English*. Vanguard, Lahore, 1991. VIII + 326 p.

A History of Pakistani Literature in English est un livre pionnier. Il consiste en une première mise en perspective chronologique des œuvres écrites en anglais de 1947 à 1988 non seulement au Pakistan (ancien Pakistan occidental et Pakistan contemporain), mais aussi par des Pakistanais émigrés. L'introduction et la conclusion s'attachent à situer la littérature anglo-pakistanaise dans le paysage des autres littératures en anglais du Tiers-Monde. Alors que dans les régions qui forment le Pakistan la poésie est longtemps restée le genre dominant de la littérature ourdou et des littératures régionales, le roman et la nouvelle se sont d'emblée imposés comme les genres dominants de la littérature anglo-pakistanaise. Il n'est donc pas surprenant que le livre de T. Rahman leur accorde deux fois plus de place qu'à la poésie, au théâtre et aux autres genres en prose réunis. Les chapitres traitant de la nouvelle et du roman suivent une chronologie par décennie, après une présentation des principales œuvres anglo-indiennes d'auteurs musulmans avant la partition. Si ce choix peut paraître arbitraire, il n'en est pas moins fondé historiquement, puisqu'en gros, les années 1950 sont celles des balbutiements constitutionnels et des premières interventions des militaires dans la politique (1947-1958), les années 1960, celles de la dictature militaire moderniste d'Ayub Khan et de celle de Yahya Khan (1958-1972) les années 1970, celles du populisme autoritaire de Bhutto (1972-1977) et les années 1980 celles de la dictature militaro-islamiste du général Zia-ul-Haq (1977-1988) [2]. Cette histoire est ponctuée de chapitres consacrés aux prosateurs les plus éminents : Ahmed Ali, Zulfikar Ghose et Bapsi Sidhwa.

Concernant les œuvres de fiction écrites avant la partition (p. 15-28), T. Rahman met à part la figure d'Ahmed Ali et s'intéresse aux œuvres de Feroze Khan Noon, Mumtaz Shahnawaz et Khwaja Ahmad Abbas. Il montre comment tant les événements historiques que les débats politiques de l'époque et la réaction au colonialisme occupent une place importante dans les romans et nouvelles de ces auteurs, tenant d'une idéologie progressiste, souvent au détriment de la qualité littéraire. Ahmed Ali, lui (p. 29-55), était devenu marxiste et fut l'un des fondateurs de l'All India Progressive Writers Association, mais il se refusa toujours, à l'inverse de nombre de ses camarades, à écrire une littérature de propagande. Il fit au contraire diverses expériences d'écriture, pas toujours très heureuses, dans le sens de l'existentialisme et du surréalisme. Mais son ouvrage le plus connu est le roman réaliste, *Twilight in Dehli*, consacré à la classe moyenne musulmane dans la Dehli du premier quart du XXe siècle.

Moralisme et sentimentalité caractérisent la plupart des œuvres produites au cours des années 1950 (p. 56-70), même certaines nouvelles de Zaib-un Nisa Hamidullah et de Zahir H. Farooqi, dont T. Rahman loue le talent et le courage, en contexte pakistanais, dans l'approche

2. *Sur l'histoire du Pakistan*, un commode ouvrage de référence est Omar Noman, *Pakistan. Political and Economic History Since 1947*, 2e édition, Londres, Kegan Paul International, 1990.

BCAI 15 (1999) T. Rahman: Pakistani English, recensé par D. Matringe
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net